



# LETTRE du Musée du Sous-Officier



Numéro 7 - Juillet 2012

## ÉDITORIAL

*A l'aune des tâches à réaliser, je ne peux que contempler avec amertume ma modeste goutte apportée à cet océan culturel, dédié au sous-officier et à l'histoire militaire du Saint Maixentais, qu'est le musée. Après deux longues années de fermeture, les visites ont repris à une cadence ne démentant pas l'intérêt porté à la colonne vertébrale de notre armée de Terre. Avec près de 4000 visiteurs en sept mois, notre établissement patrimonial n'a pas à rougir de son taux de fréquentation. Mais un regard narcissique des chiffres ne peut permettre de progresser. Et malgré l'habitude reprise des bataillons de découvrir le musée, je ne peux que remarquer une proportion nettement majoritaire de visiteurs civils (85 %). Ce constat confirme notre statut de musée et non de salle d'honneur.*



*Ce succès est dû à un rythme conséquent d'actions culturelles : renouvellement régulier du parcours permanent, trois expositions temporaires en un an, une conférence, visites au profit des scolaires et des associations, participation aux journées culturelles européennes ; le tout rehaussé par la participation d'associations de reconstitution historique et/ou d'artistes. Enfin, le musée est prêt à recevoir l'appellation bien méritée de musée de France ; le programme scientifique et culturel et les documents afférents ont été déposés, avec le soutien inconditionnel de la direction régionale des affaires culturelles, à la délégation au patrimoine de l'armée de Terre à l'automne dernier. Attendons patiemment la reconnaissance officielle du travail accompli par mes prédécesseurs depuis plusieurs années.*

*L'avenir pourrait paraître serein mais je laisse un chantier colossal à mon successeur. La rénovation et la mise aux normes des espaces non réhabilités sont prévues pour 2014, sous réserve du maintien du financement planifié. Il lui faudra certainement se battre pour espérer le conserver. La scénographie et son adaptation muséographique, définis en 2008, sont à adapter au nouveau programme nettement moins ambitieux faute de moyens. Le travail entrepris pour faire adhérer tous les sous-officiers à l'association de soutien de leur musée est à poursuivre afin d'obtenir le soutien indispensable à son essor.*

*D'autre part, si un effort conséquent sur l'inventaire et le récolement a été consenti durant 5 années, il reste encore plus de 50 % du travail à réaliser pour préserver définitivement et juridiquement les collections. Les archives quant à elles n'ont pas été enregistrées. Mais aussi, le nouveau conservateur aura la tâche ardue de réaliser ces missions avec une équipe muséale réduite à sa portion congrue dans deux ans ; tout en continuant la reconquête, amorcée, du public pour revenir à une fréquentation annuelle de 10 000 visiteurs par an.*

*Enfin, je tenais à rendre hommage à la motivation et au professionnalisme de l'équipe muséale et à l'investissement des bénévoles du « Chevron, les Amis du Musée ». Je les remercie de leur patience, de tout ce qu'ils m'ont apporté et d'avoir fait du musée le bel établissement patrimonial qu'il est aujourd'hui.*

*Car le musée du sous-officier est la mémoire vivante et un hommage perpétuel à tous nos anciens. Près de quinze années après ma sortie de l'ENSOA, c'est avec un grand regret que je quitte à nouveau notre musée. Je compte sur tous les sous-officiers pour le soutenir et lui assurer un avenir digne d'eux.*

Surfer sur Internet à :  
[www.museedusousofficier.fr](http://www.museedusousofficier.fr)

*Le capitaine Anthony Leroux  
Conservateur du Musée du Sous-Officier*

# Les dons des promotions au musée

## Carabine USM 1 modifiée USM 2 par kit T 17

Le 8 mars 2012, l'élève chef de la promotion « Sergent NESSUS » a remis au général Thuet, commandant l'ENSOA, une carabine USM1 modifiée USM 2. Cette arme individuelle équipait la 6<sup>e</sup> CPIMa (compagnie parachutiste d'infanterie de marine au sein de laquelle NESSUS trouva la mort), à sa création en 1948.

La carabine USM1 est née de la nécessité pour les Américains, dès 1937 puis au regard des études menées sur leur futur adversaire germanique, de se doter d'une arme d'épaule légère, semi-automatique, pouvant remplacer le fusil M1 Garand. Son histoire est des plus étonnante à plus d'un titre.

Jamais une armée n'avait adopté, officiellement, aussi rapidement un armement (2 mois entre son adoption et les premiers croquis), jamais autant de fabricants et sous traitants (1600) n'avaient été mobilisés. Jamais encore on n'avait connu de tels chiffres de production (plus de 6 millions d'exemplaires en deux ans et demi) ou de telles cadences journalières (plus de 22 000 unités par jour, fin 1943), qui constituent toujours des records inégalés.

La « Carbine Caliber.30 M1 », issue d'un projet remporté par Winchester en octobre 1941, emprunte le mécanisme du Garand, adapté à une munition de taille inférieure. Elle fonctionne notamment par l'emprunt des gaz issus de la combustion de la poudre. Sa munition lui offre une puissance, souvent décriée, intermédiaire entre celle du fusil M1 et du colt.45. Ce choix venait de sa vocation à équiper surtout les unités d'appui et de soutien ayant besoin d'une arme individuelle de défense plus efficace que le colt, moins lourde et encombrante que le Garand. Les unités d'infanterie, qui originellement ne devaient pas en être dotées, l'adoptèrent très vite. Elle fut particulièrement appréciée du sous-officier américain qui se voyait gratifié d'une arme plus efficace que le colt.

Très rapidement les Etats-Unis ont dû faire évoluer leur carabine pour l'adapter aux besoins opérationnels. Les désignations se font au moyen d'un système de lettrage : M pour le modèle réglementaire agréé, A pour une modification réglementaire de M, T pour un modèle expérimental et E pour une modification expérimentale de M ou T. L'évolution la plus connue est le remplacement de la crosse bois par une crosse pliante qui donna la M1 A1.

La carabine USM 1 offerte par la 280<sup>e</sup> promotion est de fabrication INLAND (filiale de General Motor corp.), produite entre janvier et août 1944. Elle a été transformée en carabine USM2 au moyen du kit T17 qui permet, grâce à l'ajout d'un sélecteur, un tir en automatique. Elle bénéficie aussi du dernier système de visée (3<sup>e</sup> modèle ; embouti et non usiné) et d'une grenadière à tenon permettant de fixer la baïonnette USM 4 produite à compter de la fin 1944.

*adjudant Berre*



*Ce don est enregistré  
sous les n° 2012.6.1  
et 2012.6.2.*



# Vareuse d'élève de l'EMICC

Les élèves de la 279<sup>e</sup> promotion de l'ENSOA « Adjudant-chef MAGNE », ont choisi de mener un projet de restauration au profit de leur musée, le Musée du Sous-Officier. Leur choix s'est arrêté sur une pièce exceptionnelle à savoir une vareuse d'élève de l'EMICC (n° inv. 2007.0.PH 640).

Il s'agit d'une vareuse de type Modèle 1913 ; sa couleur bleu horizon précise la période de production de cet effet : entre 1915 et 1918. Elle est dotée de pattes de collet Modèle 1917 du 167<sup>e</sup> régiment d'infanterie basé à Toul. Seuls demeurent trois chiffres métalliques ; une étude minutieuse facilitée par la restauration a permis de retrouver le numéro du régiment.



La coupe est ample, à jupe ; la martingale est cousue dans le dos. Le col rabattu est dit à la « Saxe ». Les poches de poitrine sont à plis Watteau et les poches de hanche sont larges, comme la mode y incitait à l'époque. Sur l'épaule gauche les chevrons représentent l'ancienneté passée au front. Le premier représente un an sur le front et le suivant six mois. Au milieu de la manche, l'insigne de spécialité constitué de canons croisés surmontés d'une grenade permet d'identifier les mitrailleurs. Ce symbole n'est pas sans évoquer l'emblème de la marque Hotchkiss qui fournit des mitrailleuses durant la Grande Guerre.

L'élève qui intégra l'EMICC d'après-guerre conserva donc sa vareuse utilisée pendant la guerre. Il y ajouta les galons à la hongroise d'aspirant (qui appartenait alors, et ce jusqu'en 1973, au corps des sous-officiers). Malheureusement les archives des promotions d'après-guerre ne mentionnent que le nom des régiments choisis à la sortie de la promotion. L'illustre élève porteur de cette vareuse nous est donc inconnu.

*capitaine Leroux*

**La restauration de la vareuse a été réalisée par une spécialiste agréée musée de France et a consisté en microaspiration, consolidation des lacunes avec des pièces en drap de laine teintées, fixation des sou-taches et remise en forme à la vapeur. Ces actions sont, comme il se doit, réversibles. La restauration a coûté la somme de 1 130,22 €. Que les élèves de la promotion Magne soient remerciés de leur générosité qui permet la préservation du patrimoine militaire et de l'histoire des sous-officiers.**



# COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION du jeudi 5 avril 2012

***La XII<sup>e</sup> assemblée générale ordinaire « Les Amis du Musée - Le Chevron » présidée par le major (e r) Mitton, président de l'association, en présence du général Thuet, commandant l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active, s'est tenue le jeudi 5 avril 2012 salle Aublanc au quartier Marchand. À l'issue de la séance de travail un dépôt de gerbe au monument aux morts a précédé le déjeuner en commun.***



La vérification et la répartition des délégations de pouvoir étant effectuées, la séance est ouverte. 35 adhérents assistent à l'assemblée générale, 276 pouvoirs nous sont parvenus. Le quorum étant atteint (311 présents et représentés sur 533), l'assemblée peut valablement délibérer après la présentation de l'ordre du jour et la minute de recueillement dédié aux adhérents disparus au cours de l'année et aux militaires tués au combat ou en service.

Dans le rapport moral, le président Mitton souligne l'optimisme qui gagne les membres du bureau aux vues de la saine situation financière et de la bonne tenue des expositions temporaires, ce qui nous laisse présager sereinement l'obtention du label « Musée de France » pour nos collections.



Le commandant (h) Neau, directeur administratif présente un bilan financier excédentaire de 2 414 €, ceci dû en partie à des dépenses inférieures au prévisionnel mais aussi à une recette de dons non prévus. Aucune remarque n'est adressée au trésorier et au directeur administratif de la part des administrateurs, des adhérents présents sur la situation financière de l'association et la tenue des comptes. Quitus est donc donné à l'unanimité aux gestionnaires. Le budget prévisionnel pour l'exercice 2011/2012 est volontairement, à l'instar de celui des autres années, légèrement déficitaire. Le commandant explique pourquoi un tel choix avec les avantages et les inconvénients qui en découlent. Malgré tout à la fin de cet exercice, le fond de réserve sera de 23725 euros. Ce prévisionnel est adopté à l'unanimité.

Actuellement l'association compte 560 adhérents. L'association vient d'enregistrer une quarantaine d'adhésions, preuve d'un regain d'intérêt pour notre musée.

Le lieutenant-colonel (h) Riera, vice-président, rappelle que conformément à un souhait évoqué au cours du dernier conseil d'administration (décembre 2011), le bureau de l'association a mis en place deux commissions qui ont pour objectif de travailler sur les statuts, la tenue et la surveillance du site Internet. La lettre du musée sera de nouveau envoyée à tous les adhérents sous forme papier. Le vice-président précise qu'actuellement 98 % des ventes se réalisent par correspondance ou à notre boutique temporaire lors des cérémonies de remise de galons.

Le vice-président Stein indique que la rédaction du Hors Série IV est en cours d'achèvement. Sa parution est envisagée fin octobre 2012.

Le colonel Antonelli, directeur du musée annonce que la refonte de la note de fonctionnement de ce dernier a été effectuée par le conservateur, le capitaine Leroux, en conformité avec le règlement intérieur qui a été actualisé. Le directeur s'attache à concourir à l'augmentation de la fréquentation du musée mais également à l'accroissement des effectifs de l'association par l'action primordiale des cadres de contact. De nouveau toutes les sections d'élèves visitent le musée et assistent à une présentation par le conservateur ou par un membre de son équipe. Toute promotion s'engage à

faire un don et remettre un objet typique. A noter que le reliquat d'insignes de promotion est remis gratuitement au musée.

***La lettre du général commandant l'ENSOA envoyée aux PSO provoque quelques retombées. Un point de situation sera réalisé courant juin.***

A l'initiative du CRENSOA, un vide grenier a été organisé au quartier Marchand le dimanche 27 mai. Les bénéfices engendrés par cette manifestation ont été reversés au musée.

Le CEMAT alloue une somme de 1 million d'euros pour le financement des travaux de mise aux normes ERP, la réfection de la salle de gauche du rez-de-chaussée et son agrandissement. Les fiches d'expression de besoin, inspirées du projet initial de rénovation de 2006, ont été rédigées et la remise en état au premier étage des bureaux, l'aménagement des salles de stockage des collections pris en compte. Les travaux couvriront la période 2014-2015.

La Base de Défense de Saint-Maixent essaye de faire prendre en compte : l'échange de toutes les huisseries en 2014, la rénovation de la toiture en 2015, le ravalement de la façade en 2016, l'installation de la chaufferie.

***Le musée a reçu 3977 visiteurs durant l'année 2011.***

Rappelons que le musée a été fermé au public durant 3 ans. Les expositions temporaires sont appréciées : « Armes et Bagages » fin 2011 avec 2000 visites a laissé la place au « Bataillon Français de l'ONU en Corée » qui s'est tenu du 1<sup>er</sup> février au 19 avril 2012. Les peintres aux Armées sont ensuite à l'honneur avec l'exposition « Peintres Soldats » du 3 mai au 27 juillet. Le musée participait à la Nuit des Musées le 19 mai avec la présence de musiciens militaires du Conservatoire. Enfin de septembre à décembre le musée

exposera « Caricatures militaires de 1881 à nos jours ». Actuellement, le musée peut acquérir certaines pièces (carabine USM1 modifiée USM2) et effectuer des restaurations (vareuse) grâce à une bonne participation des bataillons. Le musée prospecte pour l'achat d'un parachute utilisé lors de sauts sur Dien Bien Phu. En raison des méthodes drastiques de conservation des collections, le musée ne réalise pas d'expositions itinérantes, en revanche déploie de nombreux efforts sur la diversité des expositions temporaires pour permettre de présenter le maximum d'objets.



Pour des raisons personnelles l'adjudant (er) Lambert se retire du Conseil d'Administration. Les administrateurs suivants sont candidats pour assumer un nouveau mandat au sein du Conseil d'Administration et du Bureau : major (er) Mitton, major (er) Marsais, adjudant-chef (er) Coussergues, adjudant-chef (er) Heurtebize, adjudant-chef (er) Jaffry. La réélection des cinq mandants est approuvée à l'unanimité des votants. Monsieur Audusseau candidat à un poste d'administrateur est élu à l'unanimité des votants. Le major (er) Pomet coopté par le bureau lors du dernier Conseil d'Administration est élu à l'unanimité des votants. Le sergent-chef (er) Corbin, actuellement administrateur, rejoint le bureau.

Le général Thuet ressent un besoin de relance, nécessaire après une longue fermeture au public de ce musée. Il reconnaît l'énorme quantité d'énergie demandée et surtout engagée par l'Association et par l'ENSOA pour réussir cette réouverture. Le général souligne la somme d'efforts consentie par l'Ecole vers les Élèves et les Régiments pour les amener à s'intéresser à « leur musée ». 2013 sera l'année du Cinquantième de l'ENSOA. Le musée sera, à part entière, partie prenante dans les activités organisées à cette occasion.



# Conférence sur la guerre de Corée

## Leçons d'histoire et d'héroïsme

par le capitaine Ivan Cadeau du SHD



Le 21 mars 2012, le 2<sup>e</sup> bataillon a assisté au cinéma à une conférence sur la guerre de Corée donnée par le capitaine Cadeau, servant au Service Historique de la Défense de Vincennes (carrière) ...

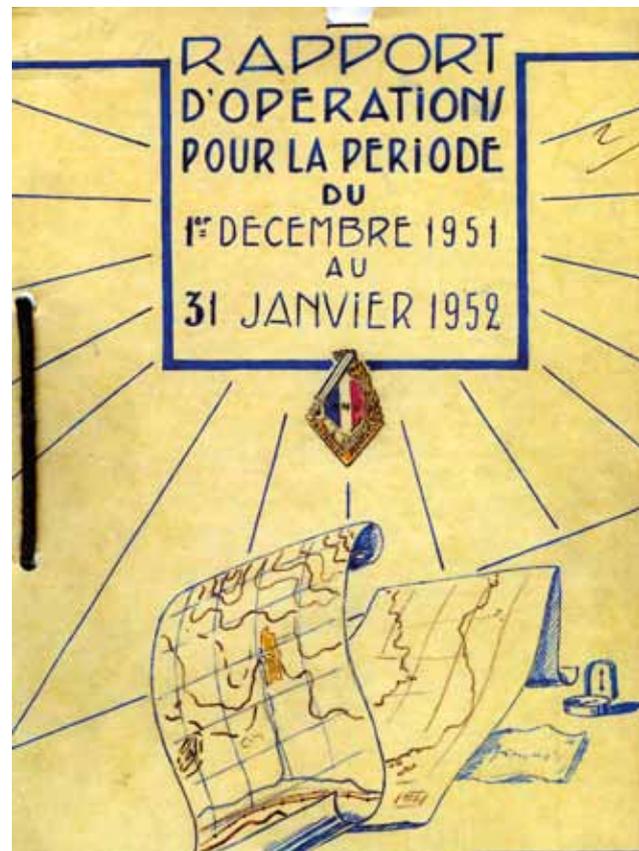
Cette conférence marque pour nous le début du cycle des traditions. La 282<sup>e</sup> promotion a commencé pendant cette conférence à devenir la promotion Adjudant-chef Fauconnet. Avant, les noms de Fauconnet, du bataillon de Corée, de Twins Tunnel étaient juste des termes peu connus, nous évoquant juste le vague souvenir du propatria du parrain, lu le jour de l'incorporation, sans tellement plus d'attention car, au milieu de la fougue naïve de l'EVSO qui prend feu dans ses premières semaines sous les drapeaux, les traditions et le parrain étaient bien loin de nos préoccupations quotidiennes. Nous ne savions pas, nous ne connaissons pas cette guerre souvent oubliée dans nos manuels d'histoire et toutes les souffrances que nos anciens ont là-bas endurées. Le capitaine Cadeau nous a montré, nous a rappelé l'engagement de la France et de nos anciens dans cette guerre pour la Liberté à 9 000 kilomètres de chez nous.

Pour comprendre ce conflit, il faut le contextualiser. Nous sommes en pleine guerre froide et le monde se scinde entre le bloc soviétique appliquant la doctrine « Jdanov » et le « Monde Libre » sous l'égide étasunienne, qui applique la doctrine du «containement». La partition de la Corée le long du 38<sup>e</sup> parallèle est symptomatique de cette guerre des blocs, dite guerre froide. Le 25 juin 1950, la Corée du Nord communiste attaque la Corée du Sud soutenue par les USA.



L'ONU réagit et commande l'envoi de troupes sous commandement américain. La France, afin d'assurer sa place dans le concert des nations et malgré la guerre d'Indochine qui monopolise toutes ses ressources militaires, décide de faire appel à des volontaires. Le 25 août 1950 le bataillon français de l'ONU

en Corée est né et les volontaires affluent au camp d'Auvours où ils sont instruits et équipés. Le 29 novembre le BF/ONU débarque à « Pusan », où les américains les intègrent dans la 2<sup>e</sup> division d'infanterie US. Ils ré-équipent complètement les français qui ont un matériel peu adapté aux conditions climatiques. L'heure est à l'offensive. Les français vont dès le début montrer aux américains qu'ils sont des soldats d'élite dans ces rudes combats hivernaux du début de l'année 51 : « Wonju », « Twin Tunnels », « Chipyong-Ni », « la Côte 1037 » s'inscrivent en lettres d'or sur le drapeau du bataillon. Devant les cartes, les photos, les lectures des lettres ou mémoires des anciens volontaires, nous sommes captivés par l'héroïsme de ses hommes, nous demandant comment peuvent-ils survivre au milieu des balles par - 40 °C et relativisant un peu la difficulté de nos terrains passés et à venir. A l'été 51, la guerre change de visage et se mue en guerre de position autour du 38<sup>e</sup> parallèle. A l'automne Le BF/ONU s'illustre à nouveau à « Heatbreak Ridge » et surtout à « Crèvecoeur ». Un tiers de l'effectif du bataillon est mis hors d'état de combattre. Le 1er BF/ONU et notre parrain vont alors quitter la Corée en janvier 52 et ils seront relevés par l'envoi d'un 2<sup>e</sup> BF/ONU qui portera haut les couleurs de la France dans le « Triangle de Fer ». 3 400 volontaires français ont fait la campagne de Corée, 289 sont morts et 1 050 ont été blessés au service de la liberté, s'inscrivant ainsi dans la grande tradition des armées de la France.



La promotion est sortie du cinéma un peu plus pensive, un peu plus silencieuse. Nous commençons à percevoir l'essence même du métier des armes, fait de courage et d'abnégation. Notre parrain, l'adjudant-chef Paul Fauconnet, à travers sa vie de soldat, ses campagnes, sera pour nous l'exemple qui doit guider notre vie et le lien que nous, jeunes générations, devons entretenir avec nos anciens afin de ne jamais oublier ce que servir la France doit signifier pour nous. Au début de notre parcours de tradition, nous savons que la route est encore longue pour être digne de porter fièrement le nom de notre parrain.



*élève sous-officier Taine  
225<sup>e</sup> section*



# Peintres Soldats

l'armée de Terre vue par ses peintres



3 mai  
au  
27 juillet  
2012

Entrée gratuite du mercredi au dimanche  
de 10 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures  
Accueil et réservations : 05 49 76 85 31 - Quartier Marchand - Saint-Maixent-l'École

MUSÉE DUSOUS-OFFICIER

3 mai 2012  
Inauguration  
de l'exposition



Insigne  
des peintres officiels  
de l'Armée.

La Madelon casquée  
de Nadine Enakieff  
a servi de visuel à cette  
exposition.



## Mais qui sont les peintres officiels de l'Armée ?

Héritiers des peintres du « dépôt de la guerre », créé par Louvois en 1688, les peintres ont été pendant plusieurs siècles les seuls à être en mesure d'illustrer les grandes actions militaires et guerrières de leur temps.

Si la guerre est depuis longtemps une source d'inspiration artistique, il n'en va pas de même de la vie militaire. La Révolution française marque un tournant en la matière, les artistes s'intéressant de manière plus marquée à la vie des soldats et pas aux seules batailles. Le conflit de 1870 transforme les peintres en soldats modifiant profondément leur perception de la guerre ; la conscription va pérenniser ce mouvement.

Aujourd'hui, les peintres officiels de l'Armée conservent un rôle important ; leurs œuvres contribuent à mieux faire connaître les forces de nos concitoyens et témoignent de la place qu'elles occupent au sein de la nation.

Malgré l'arrivée de nouvelles technologies, ils restent des témoins irremplaçables alliant le triple souci de la retranscription de la réalité, de l'esthétique et de leur vision personnelle. Bien que le terme de « peintre » soit utilisé, d'autres disciplines des arts plastiques sont admises : peinture, sculpture, gravure et photographie. Ils témoignent des activités des hommes et des femmes de l'armée de Terre d'aujourd'hui.



Le peintres officiels de l'Armée Jean-Marie Zacchi et le général Masson ont remis au général Thuet qui présidait le vernissage de l'exposition, l'insigne des peintres officiels de l'Armée.

Contrairement à leurs aînés, ces artistes sont bénévoles et simplement remboursés de leurs frais engendrés lors des missions qu'ils remplissent, sur demande des unités, soit en corps de troupe soit en reportage à l'occasion d'opérations extérieures.

Regroupés au sein de l'Association des « Peintres Officiels de l'Armée », régie par les dispositions de la loi de 1901 et présidée par le général de division (2S) Jean Claude Lesquer, elle les représente et organise un salon biennal aux Invalides.

Ils participent à de nombreuses expositions en province avec l'aide de l'association des amis des peintres officiels de l'Armée (ASAPOA) mais aussi de la délégation au patrimoine de l'armée de Terre (DELPAT).

Aujourd'hui, le décret du 2 avril 1981 précise le statut des peintres officiels aux armées (POA) ce qui leur confère une légitimité.

*Par tradition, les peintres officiels ponctuent leur signature de deux épées croisées, emblème de leur association.*



## De la postulation à l'agrégation

Civils pour la très grande majorité d'entre eux, renommés dans leur art, les peintres officiels de l'armée perpétuent la tradition de la peinture militaire en consacrant une partie de leur activité à la représentation de sujets à caractère militaire en soulignant le quotidien de l'Armée ; tout en s'exprimant dans un style qui leur est personnel.

La postulation pour intégrer l'association des peintres officiels de l'Armée est ouverte à tous. Désignés par le ministre de la Défense sur proposition d'un jury composé de personnalités du monde artistique, les peintres de l'Armée font l'objet d'une sélection rigoureuse. Leur talent certifié, ils sont dans un premier temps agréés dans le cadre d'un contingent limité à vingt. Les peintres des armées agréés s'engagent durant une période de trois ans, renouvelable trois fois, à consacrer une partie de leur activité à la représentation plastique ou graphique de sujets militaires qui est de nature à contribuer au renom de l'institution.

Bien que n'ayant aucun grade, la reconnaissance du titre de Peintres Agréés leur confère l'assimilation au grade de capitaine.

## La titularisation : sacre des peintres officiels de l'Armée.

Au terme de trois agréments de trois ans, les peintres agréés peuvent être nommés peintres titulaires s'ils le souhaitent ; ce titre les gratifie de l'assimilation au grade de commandant. Associés bénévolement aux opérations extérieures, ces artistes côtoient au plus près la réalité de leur sujet ; la variété des missions et des postures des armées offre aux peintres, sculpteurs et photographes officiels, un terrain riche et vaste d'expression originale et personnelle. Ils contribuent à véhiculer par leurs talents, l'apport de ce supplément d'âme sans lequel l'Armée et l'action militaire n'auraient probablement plus le même sens.



Les peintres des armées ont accès aux salons de peinture de l'armée de Terre, de la Marine ou de l'armée de l'Air, qui ont lieu aux dates fixées par décision du ministre de la Défense. Ils sont tenus d'y exposer au moins une œuvre. Certaines, d'inspiration militaire, sont acquises par le ministère de la Défense ; ils exposent également dans des galeries réputées en France comme à l'étranger.

« L'artiste ne voit pas les choses comme elles sont. Si c'était le cas, ça ne serait plus un artiste. »  
a déclaré le général Thuet en citant Oscar Wilde

*Le capitaine Leroux Conservateur du Musée du Soldat  
Sous-Officier en charge de l'exposition.*



*Anne le Cléac'h  
Isabelle Maury  
ont été agréées peintres officiels de l'Armée  
durant ce vernissage.*

*Une palette  
des œuvres présentes*





	2		7
1	3	5	8
	4	6	9

- 1 - *Le porte drapeau à la jambe canon d'Abba Claude.*  
2 - *VAB HOT RMT de Clermont Jean.*  
3 - *Afghanistan de Delmas Lucien.*  
4 - *Repos de Kwong Yong-Man.*  
5 - *La flamme de Pucet Daniel.*  
6 - *Voir sans être vu de Tichadou.*  
7 - *Dans un coude de l'Arroyo de Nedelec Roger.*  
8 - *Saut de la table de Maury Isabelle.*  
9 - *Tombeau de Foch aux Invalides de Zacchi Jean-Marie.*

## LISTE DES PEINTRES

### AGRÉÉS

Abba Claude  
Anastasiu Paul  
Bari Eric  
Dauplain Laurent  
Delmas Lucien  
De Gorostarzu Thierry  
La Perrière (de) Patrice  
Enakieff Nadine  
Geymann Guy  
Giraud Joël  
Jamet Alain  
Kwon Yong-Man  
Le Cleac'h Anne  
Legrand François  
Magherusan Virgil  
Maury Isabelle  
Maussion Florent  
Ponomarev Evguenii  
Pucet Daniel  
Thiry Christophe

### TITULAIRES EN 2012

Bermond Denis  
Billet Christian  
Bouche de Varjac Fabrice  
Clermont Jean  
Debusschere Christoff  
Ernotte Jacques  
Guignon-Moretti Anne-Marie  
Lejeune Philippe  
Lelievre Eugène  
Lengelle Nelly  
Lesquer Jean-Claude  
Lordey Daniel  
Marko Serge  
Mestelan Robert  
Montigne Michel  
Morel Gérard  
Muguet Denys  
Nedelec Roger  
Ostroverhy Serge  
Patrié André  
Pigeon Michel  
Rigondaud Albert  
Robin Frédéric  
Rohaut Jacques  
Schintone Daniel  
Tichadou Jean-Luc  
Vincent Antoine  
Zacchi Jean-Marie



En plus des ses collections militaires, le public a pu assister au concert d'un quatuor et d'un quintette de cuivre du conservatoire de musique de l'armée de Terre, mais aussi observer une démonstration de technique picturale animée par M. André Rouvreau, peintre postulant et auteur du Chant de Képis, récompensé en 2009 par le prix du ministre de la Défense lors du salon biennal des peintres officiels de l'Armée aux Invalides.



# MUSÉE DU SOUS-OFFICIER CHARGEZ ! BD et Caricatures



du 5 septembre au 21 décembre 2012  
entrée gratuite

10 heures à 12 heures et 13 h 30 à 18 heures du mercredi au dimanche  
QUARTIER MARCHE - 79400 SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE - TEL. : 05.49.76.85.31.

Issue du latin caricare, « charger », la caricature est une exagération et/ou déformation d'un portrait ou d'une situation. Art protéiforme s'il en est, son usage remontant à la nuit des temps perdure et s'est considérablement développé depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Les élèves des écoles militaires qui se sont succédées à Saint-Maixent n'ont pas échappé à la tentation. Leur esprit potache transpire à travers leurs diverses activités et leurs legs ont enrichi les collections du Musée du Sous-Officier. Les élèves de l'ENSOA du XXI<sup>e</sup> siècle maintiennent cette tradition, à leur manière et en usant des moyens de leur époque, sur les traces de leurs aînés.

Séquençage complexe et fourni de caricatures, la bande dessinée s'est elle aussi invitée tout naturellement à cette exposition. L'armée de Terre en a fait un outil de communication via sa BD éponyme mettant en exergue le sergent TIM, véritable mascotte institutionnelle.

Les usages de la caricature sont aussi multiples que les formes revêtues par cet art. Moyen de propagande, charge contre un adversaire politique ou militaire, instrument d'édification religieuse, elle peut être un excellent moyen mnémotechnique.

Alors, n'attendez plus, venez découvrir un patrimoine militaire méconnu,  
dévoilez vos propres talents : CHARGEZ !



A l'occasion des journées européennes du patrimoine les 15 et 16 septembre 2012, le Musée du Sous-Officier vous ouvrira ses portes de 10 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures.

Toutes les heures, des visites guidées gratuites sont programmées. De nombreuses activités vous seront proposées : une démonstration de dessin avec possibilité de créer le vôtre sur un support géant placé dans la crypte, de nombreux comédiens et figurants seront présents, en tenue d'époque, ils présenteront un bivouac de type napoléonien, vous feront découvrir des uniformes de la Seconde Guerre mondiale et joueront des scènes de l'Empire.



Par ailleurs, les enfants sont les bienvenus, de nombreuses activités ludiques leur seront dédiées.



# La 421<sup>e</sup> section adhère au Chevron



## 20 juin 2012 assemblée générale de la Société nationale d'entraide de la médaille militaire



Habituellement organisée à Paris, la Snemm avait choisi l'ENSOA et le cadre du quartier Marchand pour tenir son assemblée générale. C'est ainsi que plus de 200 adhérents ont assisté aux travaux et à la cérémonie du souvenir aux morts dans le quartier Marchand en présence du maire de la ville, de François Gellibert, président de la Snemm, des généraux Laporte-Many et Thuet, représentant la Grande Chancellerie et l'ENSOA.

Quant au Musée du Sous-Officier, il s'est enrichi d'un buste de Napoléon III, don de la Snemm.



# Les futurs insignes du Cinquantenaire

## de l'ENSOA



286<sup>e</sup> promotion Cinquantenaire  
3<sup>e</sup> Bataillon  
homologué G.5349



288<sup>e</sup> promotion Cinquantenaire  
1<sup>er</sup> Bataillon  
homologué G.5350



Insigne de DRAGO  
homologué G.1947  
le 31 décembre 1963



289<sup>e</sup> promotion Cinquantenaire  
4<sup>e</sup> Bataillon  
homologué G.5351



290<sup>e</sup> promotion Cinquantenaire  
2<sup>e</sup> Bataillon  
homologué G.5352

### Description héraldique du Service Historique de la Défense :

Bouclier d'azur à une orle d'or, cloutée en pointe et en chef de même. Chargée à dextre de la devise «S'ELEVER PAR L'EFFORT», en chef du sigle «ENSOA» et à senestre des millésimes «1963» et «2013» le tout d'or aussi.

Chargé en cœur de deux chevrons d'or surmontés d'un ruban aux couleurs de la Médaille militaire.

En pointe brochant, main coupée armée d'un glaive, à la lame chargée du nombre de la promotion en chiffres de sable posés en pal, tout d'argent.



291<sup>e</sup> promotion Cinquantenaire  
1<sup>er</sup> Bataillon  
homologué G.5353



292<sup>e</sup> promotion Cinquantenaire  
3<sup>e</sup> Bataillon  
homologué G.5354



Insigne de DRAGO  
homologué G.3745  
depuis 1990

Si vous souhaitez acquérir ces insignes, il vous suffira de vous adresser à l'association du Chevron qui sera habilitée à les vendre après le baptême de la promotion concernée.

## Sergent-chef François MERCURY

Parrain de la 285<sup>e</sup> promotion  
de l'Ecole nationale des sous-officiers d'active  
4<sup>e</sup> Bataillon  
du 3 septembre au 21 décembre 2012



Le sergent-chef François MERCURY était titulaire des décorations suivantes :

- Médaille militaire
- Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures  
avec 1 étoile de vermeil, 1 étoile d'argent et 1 étoile de bronze
- Croix de la Valeur militaire avec palme
- Médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient »
- Médaille commémorative de la campagne d'Indochine

## Adjudant-chef Pascal CORREIA

Parrain de la 287<sup>e</sup> promotion  
de l'Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active  
2<sup>e</sup> Bataillon  
du 5 novembre 2012 au 8 mars 2013



L'adjudant-chef Pascal CORREIA était titulaire des décorations suivantes :

- Chevalier de la Légion d'honneur
- Croix de la Valeur militaire avec deux citations
- Croix du combattant
- Médaille d'outre-mer avec agrafes « RCA et TCHAD »
- Médaille d'or de la défense nationale
- Médaille commémorative française avec agrafes « ex-Yougoslavie et Afghanistan »
- Médaille ONU avec agrafe « ex-Yougoslavie »
- Médaille OTAN avec agrafes « ex-Yougoslavie, Balkans et Afghanistan »

## Adjudant-chef Pascal CORREIA

**P**ASCAL CORREIA a 18 ans le 1<sup>er</sup> décembre 1985 quand il est appelé au 9<sup>e</sup> régiment de chasseurs parachutistes de Pamiers pour effectuer son service militaire. Deux ans plus tard, il s'engage au sein du régiment et intègre le corps des sous-officiers le 1<sup>er</sup> novembre 1990.

Désigné pour servir avec son unité au Tchad du 12 décembre 1991 au 25 février 1992, ses qualités physiques remarquables lui permettent dès son retour de rejoindre les commandos de recherche et d'action dans la profondeur. A l'issue de sa formation pendant l'été 1994, il est désigné pour servir en ex-Yougoslavie. Il s'y distingue une première fois le 31 août en exfiltrant de l'aéroport de Sarajevo un journaliste espagnol pris sous le feu des snipers serbes. Puis dans la nuit du 31 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, il participe sur les pistes du mont Igman à l'interception d'une section de militaires bosniaques équipés d'armes anti-chars. Enfin, il se distingue tout particulièrement le 14 novembre à Ilidza lors d'une mission de renseignement de nuit. Menacé et retenu pendant plus de deux heures par une section de militaires serbes, il conserve une attitude déterminée jusqu'au dénouement de la situation. Pour l'ensemble de ces faits, il reçoit la Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze le 14 avril 1995. Un an plus tard, il est désigné pour partir avec les Commandos de Renseignement et d'action dans la profondeur du régiment dans le cadre de l'opération Salamandre à Mostar. Il prend ensuite part à l'opération Almandin II en République Centrafricaine du 14 décembre 1996 au 4 mai 1997.

Pascal CORREIA est promu sergent-chef le 1<sup>er</sup> juillet 1997 et poursuit son parcours au sein du groupement des commandos parachutistes. Il quitte le 9<sup>e</sup> RCP en août 1999 pour rejoindre le Centre National d'Entraînement Commando de Mont-Louis. Au cours de son séjour, il se distingue particulièrement dans l'instruction spécifique dispensée au profit des journalistes de défense, une population exigeante et à forte médiation qui confère l'image d'excellence du CNEC. Au cours de son affectation, le sergent-chef Pascal CORREIA est l'initiateur du développement et de l'enseignement de nouvelles méthodes de tir. Son implication personnelle et ses qualités de formateur permettent au centre de faire évoluer l'apprentissage du tir de combat au profit des stagiaires. Promu adjudant le 1<sup>er</sup> janvier 2003, il est désigné pour un séjour au sein de l'état-major interarmées des forces françaises au Cap Vert du 2 février au 9 mars 2003.

Résolument attiré par l'action, il est affecté au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs parachutistes de Pamiers le 1<sup>er</sup> août 2003 pour servir au sein du groupement de commandos parachutistes. Il enchaine plusieurs séjours au Kosovo en 2004, au Sénégal et au Gabon en 2005 puis au Tchad en 2006.

Désigné pour participer à l'opération PAMIR XVI en Afghanistan au sein de l'OMLT (Operational Mentoring and Liaison Team) composée par les GCP de la 11<sup>e</sup> brigade parachutiste, il débarque à Kaboul le 8 avril 2007. Engagé comme sous-officier « opérations » au sein du groupe de commandement et de soutien des équipes de liaison et de conseillers tactiques et techniques, il se distingue à maintes occasions et fait preuve d'un courage exemplaire lors des accrochages avec les éléments rebelles. Dans la nuit du 24 au 25 juillet 2007, intégré au sein d'une compagnie afghane dans le district de Jaghato, il est grièvement blessé par des tirs de projectiles adverses. Immédiatement évacué vers l'hôpital le plus proche, il décide des suites de ses blessures. Pour son sacrifice et son courage au service de la France, la Croix de la Valeur militaire avec palme lui est attribuée le 27 juillet 2007.

Le même jour lors de son allocution, son chef de corps, le colonel COLLET déclare de lui « change à nous de montrer ce que ta mort nous rappelle : un soldat, finalement, c'est un homme qui donne sa parole et sa vie en même temps, une fois pour toute, simplement et modestement ». Le Président de la République déclare lors de la cérémonie nationale aux Invalides « vous êtes de la trempe de ceux que l'on donne en modèle aux plus jeunes ».

Pascal CORREIA est promu adjudant-chef à titre posthume le 25 juillet 2007 et fait Chevalier de la Légion d'honneur le 22 septembre de la même année.

Sous-officier d'exception, chef exemplaire, l'adjudant-chef Pascal CORREIA laisse derrière lui l'image d'un grand soldat et d'un combattant, dont les remarquables qualités méritent tout particulièrement d'être citées en exemple auprès des jeunes générations.

## Sergent-chef François MERCURY

**F**RANÇOIS MERCURY est né le 28 octobre 1930 à La Réole en Gironde. A 19 ans, il s'engage pour trois ans au titre de l'école d'application des transmissions. Après avoir brillamment réussi ses examens, il est nommé au grade de sergent le 16 octobre 1949 et choisit pour première affectation le 41<sup>e</sup> régiment de transmissions stationné au Maroc.

Il débarque à Casablanca le 17 janvier 1950. A cette époque, le corps expéditionnaire français en Extrême-Orient peine à contenir l'avancée vietminh. Les parachutistes ont pour difficile mission de fixer l'ennemi toujours plus mobile avant que les renforts terrestres ne les réduisent. Afin d'impulser davantage encore les vietnamiens, le maréchal de Lattre procède à l'accélération du « jaunissement » des forces militaires et décide de créer une armée vietnamienne. MERCURY se porte rapidement volontaire pour servir au sein du 1<sup>er</sup> bataillon parachutiste vietnamien, le 1<sup>er</sup> bawouan, composé principalement de cadres européens et de soldats autochtones. Après plusieurs jours de mer, il débarque à Saïgon le 3 août 1951.

Participant à de nombreuses missions, le sergent MERCURY assure en toutes circonstances d'excellentes liaisons radios, notamment lors de l'opération Caiman et de l'opération aéroportée Cabestan en septembre 1952. Par son action, il contribue au succès rapide des missions confiées à son unité. Il est cité à l'ordre de la brigade pour son courage et se voit attribuer la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

En octobre 1952, le 3<sup>e</sup> bataillon parachutiste vietnamien est créé pour poursuivre la mise en œuvre de la politique du maréchal. Le sergent MERCURY est immédiatement affecté à cette nouvelle unité, qui participe aux plus importantes batailles du Nord Vietnam.

Il se distingue par son énergie et son dynamisme lors de l'opération de désengagement du poste de Ngo Khe, au Nord Vietnam. Alors que sa section est prise sous un feu violent, il remplace au pied levé le sous-officier adjoint de sa section grièvement blessé, et parvient à mettre l'assailant en fuite. Son action énergique et efficace a permis l'installation d'une tête de pont et l'aneantissement de l'adversaire. Pour ce fait d'armes, il est cité à l'ordre du corps d'armée et recevra la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec étoile de vermeil.

Le 25 mai 1953, il s'illustre à nouveau au cours de l'opération de nettoyage de Ban Na Kham au Laos en tant que sous-officier adjoint. Alors que sa section est en tête du dispositif, il s'élançait à l'assaut d'un pilon et contraignit l'ennemi au repli. Il poursuit le combat dans une action qui finira au corps à corps. Pour son calme et son courage au combat, il se verra attribuer la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec étoile d'argent.

Nommé sergent-chef le 1<sup>er</sup> septembre 1954, il intègre l'infanterie métropolitaine. Il quitte l'Indochine le 12 février 1954 pour rejoindre le 18<sup>e</sup> régiment d'infanterie parachutiste de choc en Algérie.

Suite à la Toussaint rouge, la France décide de mettre en place des opérations de maintien de l'ordre public en Algérie. Les troupes nouvellement déployées doivent ratisser les Aurès. L'objectif est de poursuivre les fellaghas et de couper les approvisionnements logistiques. Dès son arrivée, il traque avec brio les forces rebelles réfugiées dans les djebels. Le 20 août 1955, sa section est chargée d'une opération de maintien de l'ordre dans les rues d'El Arouch dans le Constantinois. Avec le groupe de choc de sa section, le sergent-chef MERCURY poursuit les rares survivants rebelles qui se retranchent dans une maison. Il se porte spontanément devant la seule issue et ajuste ses rafales de pistolet-mitrailleur. Il tue les deux derniers hors-la-loi mais l'un d'eux en mourant décharge son arme sur lui. Une balle transperce sa poitrine. Il décédera quelques instants plus tard. Pour ses qualités d'héroïsme et d'abnégation, il recevra, à titre posthume, la Croix de la Valeur militaire avec palme et se verra conférer la Médaille militaire.

Sous-officier d'exception, le sergent-chef François MERCURY laisse derrière lui l'image d'un meneur d'hommes hors pair dont les qualités de combattant méritent tout particulièrement d'être citées en exemple auprès des jeunes générations.

# Appel à souscription pour :

## *HORS-SERIE IV*

Madame, Monsieur, Cher Camarade,

L'Association «Le Chevron et les Amis du Musée du Sous-Officier» va éditer le Hors-Série IV retraçant la vie des parrains de promotion de l'Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active de la 256<sup>e</sup> à la 287<sup>e</sup> promotion (2004-2013).

Ce hors-série est mis en vente au prix de : 20 € (frais de port compris).

Les hors-séries I, II et III sont encore disponibles au prix de 12 €, l'unité (frais de port compris).

Les bénéfices retirés de la vente des hors-séries sont destinés à l'enrichissement des collections du Musée du Sous-officier et à sa rénovation.

D'avance, je vous en souhaite satisfaction et bonne lecture.

Major (er) Gilbert STEIN  
Vice-président de l'Association  
«Le Chevron et les Amis du Musée du Sous-Officier»

-----  
**(Bon de commande à découper ou à recopier)**

M. ou M<sup>me</sup> .....

Souhaite recevoir le HS IV au prix de : 20 € (frais de port compris) : ..... exemplaire(s)

Souhaite recevoir les HS I, II et III au prix de : 36 € (frais de port compris) : ..... exemplaire(s)

TOTAL: ..... €

Adresse de livraison : .....

.....

**Règlement par chèque libellé à l'ordre du Chevron.**

## Calendrier de l'école et de l'association

14 juillet Cérémonie de Baptême de la 283<sup>e</sup> promotion « sergent-chef WEGSCHEIDER »,

du 3 mai au 27 juillet Exposition « Peintres officiels de l'Armée »,

du 5 septembre Exposition « CHARGEZ »,  
au 15 décembre

15 et 16 septembre Journées européennes du patrimoine,

27 septembre Cérémonie de remise des Galons  
des 282<sup>e</sup> et 284<sup>e</sup> promotions «Adjudant-chef FAUCONNET».

*L'ancien site de l'association ayant été fermé depuis un mois, l'unique entrée pour consulter la vie de l'association se fait maintenant par le portail du site Internet du Musée du Sous-Officier : [www.museedusouofficier.fr](http://www.museedusouofficier.fr)*

# NOUVEAUX PRODUITS

RE-NAISSANCE  
4 ans de restauration  
au Musée  
du Sous-Officier

Les brochures  
du Musée  
du Sous-Officier  
(Historique et collections)

au prix unitaire : 5 Euros  
(frais de port inclus)



Des planches de 4 timbres  
qui serviront à financer en partie  
la centaine de supports métalliques  
pour les reliquaires  
de la salle des parrains.

au prix unitaire : 5 Euros  
(frais de port inclus)

## L'association Le Chevron,

## vous propose d'acquérir :

Les Chevrons Hors-Série I, II et III  
ouvrages, retraçant la vie des parrains de promotion.



Des insignes  
des promotions et...



Pour toute commande  
ou renseignements, s'adresser à :

Association « LE CHEVRON ET LES AMIS DU MUSÉE DU SOUS-OFFICIER »  
79404 Saint-Maixent-l'École Cedex

Tél. : 05.49.76.85.38. (le mardi de 9 heures à 12 heures)

Fax : 05.49.76.85.39. – Courriel : [chevron-musée@wanadoo.fr](mailto:chevron-musée@wanadoo.fr)

Rédaction : ENSOA, quartier Marchand — 79404 Saint Maixent l'École Site Internet ENSOA : <http://www.ensoa.terre.defense.gouv.fr>

Siège de l'association : Association « Le Chevron et les Amis du Musée du Sous-Officier » — 79404 Saint Maixent l'École Cedex

Tél. : 05.49.76.85.38. — Fax : 05.49.76.85.39. — Courriel : [chevron-musee@wanadoo.fr](mailto:chevron-musee@wanadoo.fr)

Site Internet du musée et de l'association : <http://www.museedusousofficier.fr>

Directeur de la publication : Major Jean-Louis Mitton

Comité de rédaction : Association « Le Chevron et les Amis du Musée du Sous-Officier »

Conception : ENSOA Bureau Communication 26-2012/ M. André-Klaus Brisson Impression : Imprimerie BOUCHET, Prim'Atlantic

N° ISSN en cours Dépôt légal : 1221 mars 2012

Copyright : tous droits de reproduction réservés la reproduction des articles est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction.

Crédit photographique : ENSOA, SHD/ECPAD